

# Les familles botaniques au potager et au verger

## À propos de cette nouvelle série d'articles...

Les fruits et légumes de nos vergers et potagers peuvent être classés par familles botaniques. Celles-ci ont des critères qu'il peut être intéressant de connaître pour mieux les appréhender dans nos jardins: origines, pollinisation, possibilités de multiplication, sensibilité aux maladies, ... Volontairement, les plantes

strictement ornementales ne seront pas traitées, le sujet devenant démesuré!

Cette série d'articles va courir sur au moins 2 ans, à raison d'une famille par trimestre. Elle pourra aussi donner lieu à conférence pour un plus grand développement.

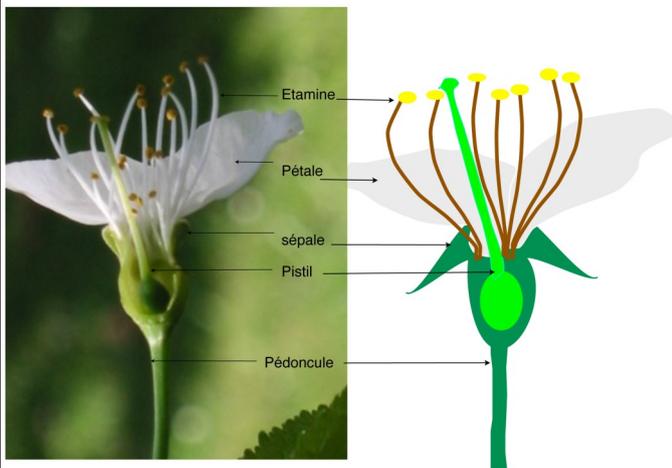
## Les Rosacées

Si l'on considère le Fraisier comme un «fruitier», c'est le seul représentant des Rosacées au jardin qui n'est pas un arbre. Dit autrement, les Rosacées représentent la plus grande partie de nos arbres fruitiers (pommier, poirier, cerisier, pêcher, ...), aucun représentant n'est présent au potager.

### Caractéristiques botaniques

Les Rosacées forment une importante famille de plus de 3300 espèces. Ce sont des plantes à fleurs (angiospermes) et leur graine possède deux cotylédons (dicotylédones).

Les fleurs sont souvent grandes, régulières, à symétrie rayonnée, presque toujours bisexuées, dont les pièces florales ne sont pas soudées et sont au nombre de 5



ou multiples de 5 (pentamères). L'exemple ci-dessous de la fleur de Cerisier est caractéristique.

Les fruitiers rosacés montrent un feuillage parfois persistant (Néflier du Japon), souvent caduque en

hiver. Leurs feuilles sont alternées –un coté à droite, un coté à gauche comme ce Merisier-cerisier sauvage de nos montagnes- et possèdent à leur base des stipules dont les bourgeons vont pouvoir donner de nouveaux rameaux lors des tailles.



### Sol

Aucun n'aime les sols à l'humidité stagnante. Tous aiment mieux les sols légers, profonds et bien drainés. Choisissez bien l'endroit de plantation et n'hésitez pas à y mettre terreau et cailloutis légers pour un meilleur drainage. Un sol trop riche en nitrates va favoriser le bois (et ses parasites) par rapport aux fruits. Ils ont parfois une préférence, non exclusive, pour des sols calcaires (Amandiers) ou acides (Pruniers)

## Origine

Si beaucoup sont présents à l'état sauvage dans notre région, leurs origines sont pourtant variables.

1– Nectarines et brugnons sont des mutations naturelles de la Pêche.

2– Malgré son nom « *Persicum* » car on pensait qu'elle venait de Perse

3– C'est celui qui est surtout cultivé ici.

4– Il n'en existe plus en Am. du N

5– Les grosses fraises actuelles sont issues d'un hybride canado-chilien).

Espèce	Europe	Asie	Amérique N
Pommier		Kazakhstan	
Poirier		As. mineure	
Cerisier	X	As. mineure	
Prunier	X	As. S-O	
Abricotier		Chine	
Pêcher (1)		Chine (2)	
Cognassier	Caucase	Iran	
Néflier germ	Eur. S-E	As. O et centre	
Néflier Japon(3)		As. E, Himalaya	
Amandier		As. centrale	
Sorbier-Corme	Bas. Méditér		
Alisier	X		
Amélanchiers(4)			A. du N
Fraisiers (5)	X		A. du N
Framboisiers	X	X	
Mures-Ronces	X		

Les fruitiers Rosacés sont donc des arbres principalement de régions tempérés, en tout cas pas de zones climatiques extrêmes. Ce qui veut dire que, dans notre région, lors de sécheresse importante comme cet été 2015, ils doivent être arrosés (pas seulement les jeunes plants) environ une fois tous les 15 jours.

Par contre, ces lieux d'origine ont un hiver plus ou moins froid. Le «en froid» est indispensable aux fruitiers à feuilles caduques pour que les bourgeons puissent lever leur « dormance » et entamer leur période de croissance : si Pommier et Poirier ont besoin d'environ 1300h inférieures à 7°C, les Abricotiers n'en ont besoin que de 700 à 1000h et le l'Amandier de 200 à 500 ce qui fait de lui le premier à fleurir. Évidemment, ce besoin en froid varie même entre varié-

tés d'une même espèce.

## Multiplication

### Reproduction sexuée

La pollinisation est faite par les insectes (entomophile), d'où l'importance d'attirer (plantes mellifères) et de protéger (gare aux insecticides peu spécifiques) les insectes butineurs.

Mais certaines espèces (autostérile) nécessitent une pollinisation croisée avec un autre arbre de la même espèce mais souvent d'une autre variété : Pommiers (stricte), Poiriers (la plupart), Pruniers (50%), Amandiers (certains), Cerisiers (certains, en particuliers Bigarreau), Néfliers du Japon, Mûres.

Les autres sont dits autofertiles, un individu isolé peut avoir des fruits : Abricotier (la plupart), Cognassiers (tous), Nectariniers (tous), Pêchers tous mais mieux si...), Prunier (50%), Amandiers (beaucoup), Cerisiers (certains, en particulier Griottiers), Framboisier (mais la pollinisation croisée joue un grand rôle). En fait, la plupart des autofertiles ont une meilleure pollinisation si elle est croisée.

Conclusion : plantez deux arbres de la même espèce et de variétés différentes (attention certains pollinisateurs sont meilleurs que d'autres...).

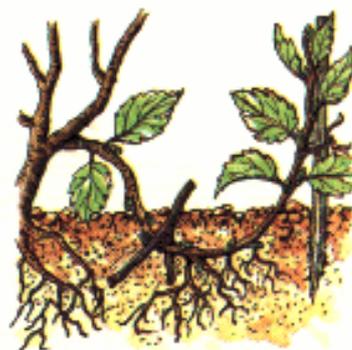
Problème : la pollinisation croisée étant majoritaire, vos fruits contiendront des graines « hybrides ». Les semer ne vous donnera sûrement pas la même variété que l'arbre qui a porté le fruit (sauf avec le Cognassier). Pour multiplier les arbres fruitiers Rosacés, il vaut recourir à une méthode asexuée.

### Reproduction asexuée.

Bouturage : ne fonctionne pas ici.

Marcottage : pour les espèces à rameaux souples (Mures) et ceux qui drageonnent (Framboisier, Cognassier, Fraisier, Prunier).

Attention : si le Cognassier ou le Prunier ont été greffés, les marcottes ne donneront que le porte-greffe !

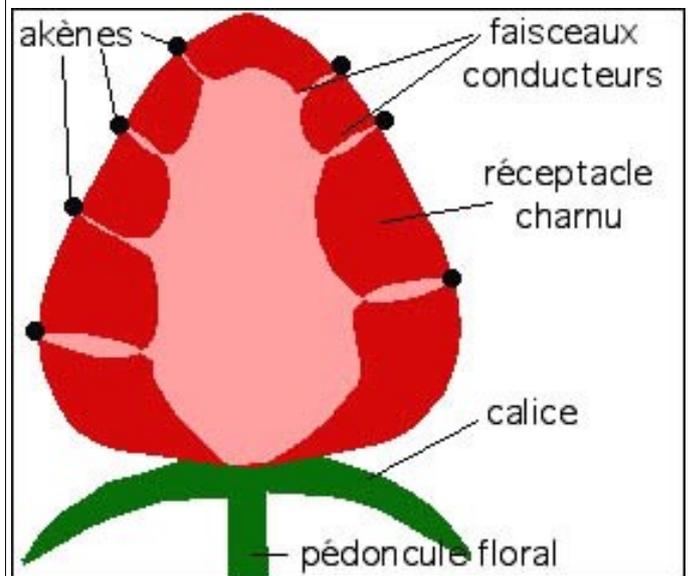


**Greffe :** c'est vraiment la seule méthode valable. Vous choisissez votre porte-greffe en fonction du terrain et du climat. Vous le grefferez en fente (fin de l'hiver) ou en écussonnage (printemps à œil poussant – vous verrez le résultat dans les semaines, entre juillet et septembre à œil dormant, vous verrez le résultat au printemps suivant).



### Parties comestibles

Si l'on excepte les pétales de Roses comestibles et l'utilisation de feuilles de Pêcher ou de Cerisier pour la confection de boissons, c'est bien sûr ce que l'on appelle le fruit qui est consommé. Mais ce que l'on appelle « fruit » est très variable chez les Rosacées : si les Pommes, Poires, Fraises sont des faux-fruits, les autres sont des vrais fruits... et tous sont délicieux. Ici, les akènes noirs sont les vrais fruits et on mange en fait le réceptacle, hyper développé. Mais maladies et prédateurs sont particulièrement nombreux.



### Sensibilité aux maladies

Les feuilles peuvent être parfois fortement dégradées par des champignons : maladie criblée chez l'Abricotier ou le Cerisier, cloque du Pêcher ci-dessous).



Les fruits peuvent être largement attaqués et devenir immangeables : tavelure sur la Pomme et la Poire par exemple.



Les traitements classiques sont à base de bouille bordelaise, de soufre. Mais les décoctions d'orties, de préle peuvent être aussi employées. Certaines variétés sont plus résistantes que d'autres, il faut s'orienter vers celles-là. Le feu bactérien est redouté des Rosacés Pommier, Poiriers, Cognassier, Néflier, d'autant qu'il n'y a aucun traitement ; il faut éviter la contagion par les outils de taille en particulier.



### Ravageurs

Ce sont les fruits qui sont les plus visés. Si les attaques de pucerons et autres cochenilles peuvent être réduites par des huiles, les vers des fruits sont plus difficiles à éliminer.



On peut utiliser une barrière avec la pulvérisation d'argile (comme pour l'Olivier) ou des filets anti-insectes, à condition de ne les placer qu'après la pollinisation.



Sinon ce sont les pièges avec attractifs sexuels qui fonctionnent bien ou des insecticides à base d'agents infectieux très spécifiques (comme la Carpovirusine contre le carpocapse de la Pomme, Poire, Pêche).

### En résumé

Les Rosacées sont des fruitiers classiques de nos jardins et vergers. Ils demandent un entretien surtout phytosanitaire et un maintien dans des tailles raisonnables (pour l'espace, pour la production de fruits) par l'intervention de taille essentiellement hivernale. Les conditions de notre région obligent à des choix réfléchis : soit sur sols calcaires mais chaleur et sécheresse assez fréquentes, soit sur sols acides mais sou-

vent gels fréquents si c'est en montagne. Leur production n'est pas très rapide (4 à 10 ans selon espèces et variétés) et leur durée de vie est très variable, en fonction de certains critères : les hautes tiges vivent les plus vieux, jusqu'à 100 ans pour pommiers et poiriers voire plus comme ce Poirier de Varengueville de plus de 5m de circonférence.



Leur durée de vie diminue avec la hauteur (n'espérez pas plus de 50 ans), avec l'espèce (20 ans pour un Pêcher est déjà bien), avec le support (un fruitier dans un pot ici un Abricotier, même grand, ne dépassera pas souvent 10 ans).



Joël BESNARD